

La variante suivante de la phrase figurant dans la BD est grammaticalement intéressante : « *de moeder giraffe en het kalf gaan er (ver van de leeuw) vandoor* » (« *la mère girafe et le girafon s'en vont* »).

On y trouve notamment la forme verbale « *gaan ... VANDOOR* », qui aurait pu provenir d'un infinitif « *VANDOORgaan* », verbe qui aurait été « *à particule séparable* ». Mais on a plutôt affaire à un adverbe pronominal « *er (daar) ... VANDOOR* », composé de deux anciennes prépositions « *VAN* » et « *DOOR* », correspondant à des notions de déplacement. Toujours est-il que l'expression « *VANDOOR gaan* », quand elle est « *conjuguée* », engendre en néerlandais l'équivalent d'une séparation de « *VANDOOR* » de sa forme verbale proprement dite et cette sorte de particule séparable « *VANDOOR* », composante du verbe, fait l'objet d'un **REJET**, derrière le complément éventuel (« *ver van de leeuw* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

ORAS RICHT ZICH DADELÏJK OP EN PROBEERT DE POSITIE VAN DE LEEUW TE BEPALEN ...



...TERWÏL HELLA EN HET KALF ER VANDOOR GAAN.



Oras probeert de leeuw af te leiden om zijn gezin een kans te geven. Maar je kunt er zeker van zijn dat de leeuw in op de loer ligt!



ORAS LOKT DE LEEUW ACHTER ZICH AAN MAAR ZÏN GEBRUL...



...DRÏFT HELLA EN PALA RECHT NAAR DE LEEUWIN.

